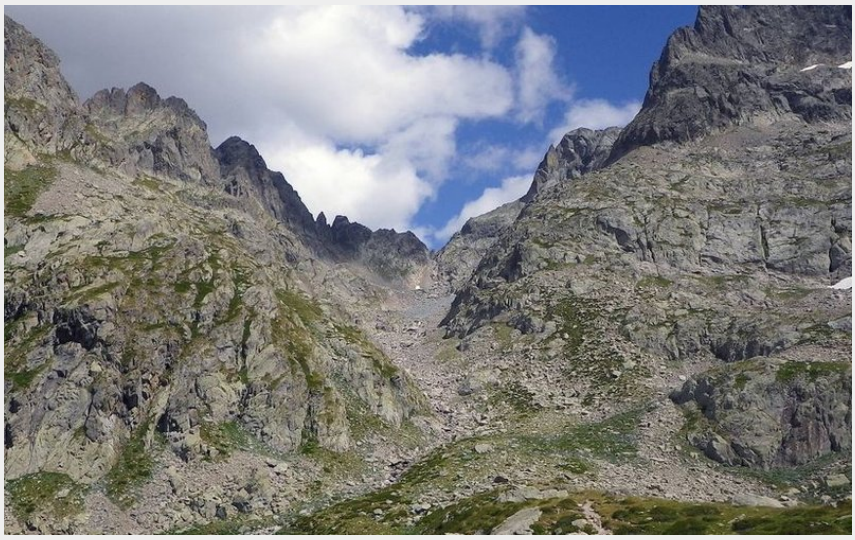
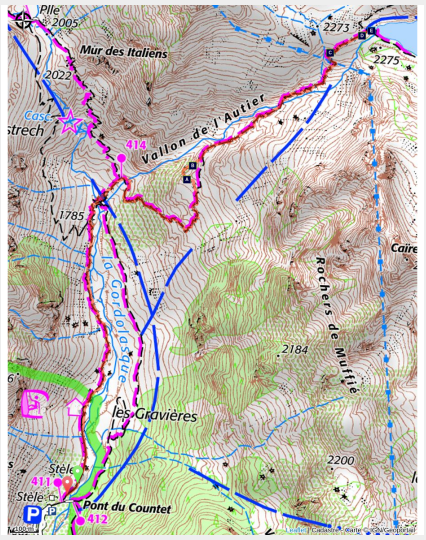
Le Lac Autier

Vallée haute Vésubie - Belvédère





Le lac Autier, (2275 m), et la Baisse Autier, (2637 m). A droite, les crêtes de Muffié. A gauche, la Tête Sud du Basto, (2767 m) (GUIGO Franck)

Randonnée d'altitude dans un environnement sauvage, minéral et aquatique, proche des plus hauts sommets du Mercantour.

Le lac Autier se découvre au creux d'un cirque modelé par les glaciers, territoire des bouquetins et des chamois.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 5 h

Longueur : 6.6 km

Dénivelé positif : 636 m

Difficulté : Moyen

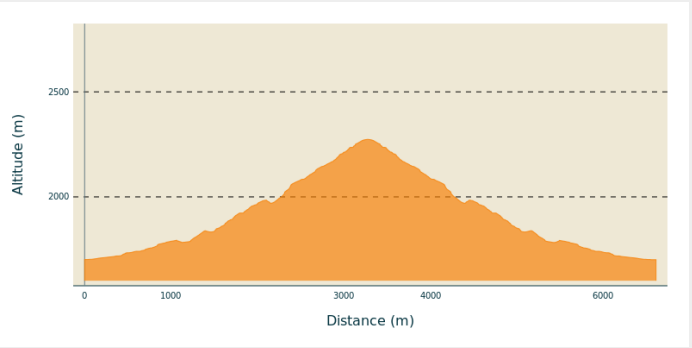
Type : Journée : aller-retour

Thèmes : Lac, Point de vue, Sommet

Itinéraire

Départ : Pont du Countet
Arrivée : Lac Autier
Balisage : PR
Communes : 1. Belvédère

Profil altimétrique



Altitude min 1701 m Altitude max 2275 m

Depuis le pont du Countet (balise 411), prendre le sentier qui longe le torrent de la Gordolasque. À droite, le Grand Capelet (2935m) domine la vallée de sa masse imposante, et la Tête du lac Autier (2740m) à la cime plate, indique la direction à suivre.

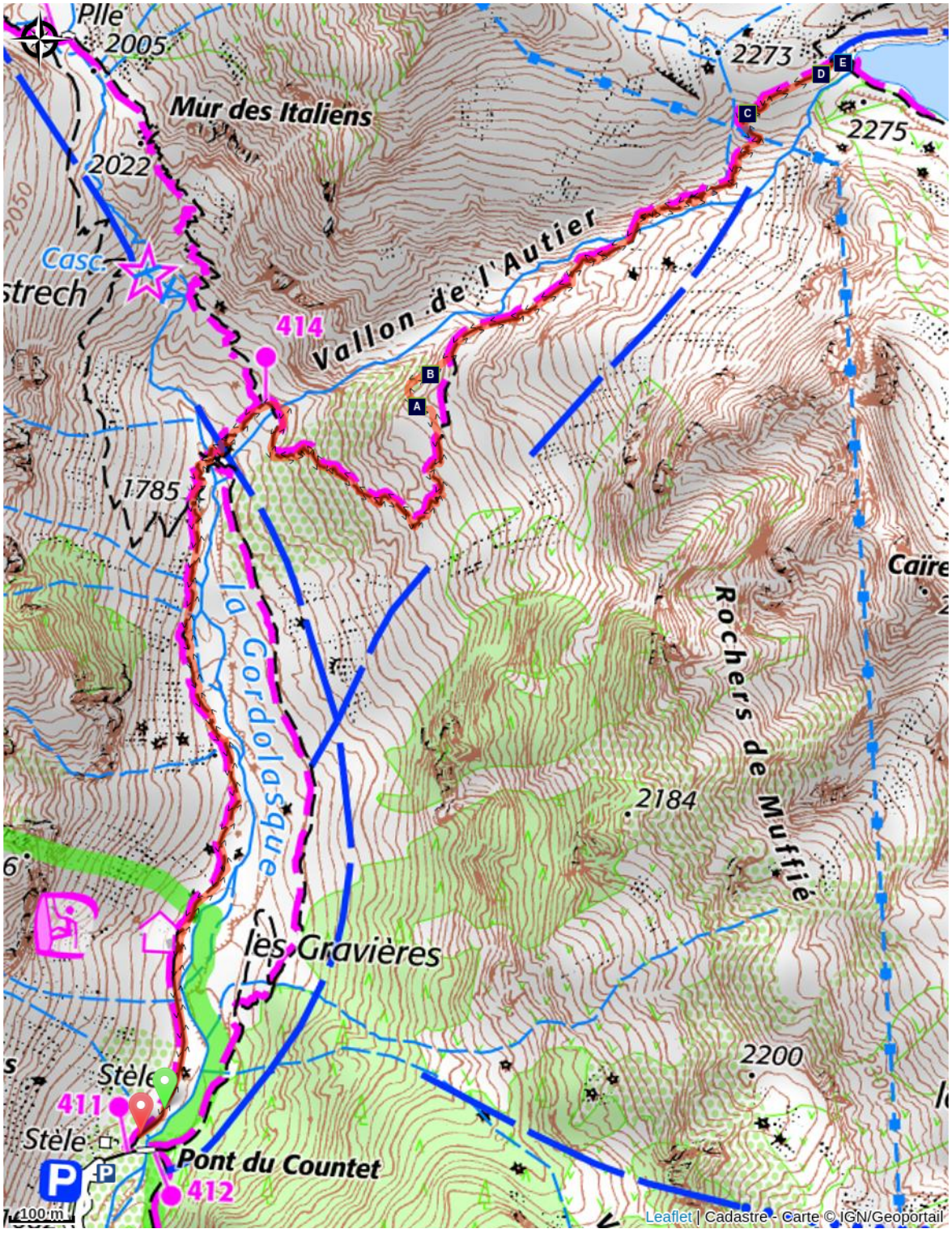
Dépasser ensuite un amoncellement de gros blocs détachés de la montagne, où peut se pratiquer l'escalade.

À la balise 413, repérer le verrou glaciaire et ses roches polies que le torrent franchit en cascade. Franchir la rivière par la passerelle de bois et remonter sur l'autre rive. Suivre alors le torrent de l'Autier jusqu'à la balise 414, et prendre à droite. Le sentier franchit le torrent et chemine dans le vallon de l'Autier. Peu avant le dernier ressaut, remarquer les captages d'eau qui alimentent la centrale électrique située à l'aval du parking du Countet.

Voici enfin le lac Autier (2275m), ceinturé de gauche à droite par la Cime Niré (2666m), la Tête du lac Autier (2740m), Têtes Nord et Sud du Basto respectivement 2794m et 2767m, la Cime de Muffié (2866m) et le Caïre Cabri (2649m). Rhododendrons, myrtilles et airelles parsèment la pelouse. Les linaigrettes (ou joncs des marais) bordent l'eau.

Le retour se fait par le même itinéraire.

Sur votre chemin...



- La saxifrage à mille fleurs (saxifraga florentula) (A)
- L'aigle royal (Aquila chrysaetos) (C)
- Les lacs de montagne (E)
- Le tichodrome échelette (Tichodroma muraria) (B)
- Les lichens (D)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Parking Gordolasque Countet

Nombre de places limité. Cliquer pour connaître en temps réel le taux d'occupation du parking du pont du Countet. Pensez aux transports en commun et au co-voiturage.

Comment venir ?

Transports

En juillet et août, une navette touristique rejoint la vallée de la Gordolasque depuis Roquebillière en correspondance avec la ligne de Bus 90 au départ de Nice Grand-Arénas.
Uniquement du vendredi au dimanche.

Ligne 90 depuis Nice

Navette Gordolasque

Accès routier

Depuis Belvédère, prenez la route en direction de La Gordolasque pendant 12 kilomètres, laissez votre véhicule au parking de Countet, au bout de la route qui monte dans la vallée de la Gordolasque

Parking conseillé

Parking au bout de la route de la vallée de la Gordolasque (D171) - Pont du Countet -

Lieux de renseignement

Maison du Parc national du Mercantour - Saint-Martin-Vésubie
8, Avenue Kellermann - Villa Les Iris,
06450 Saint-Martin-Vésubie

vesubie@mercantour-parcnational.fr
Tel : 04 93 03 23 15
http://www.mercantour-parcnational.fr

Office de Tourisme Métropolitain - Bureau d'information de Belvédère
Rue Victor Maurel, 06450 Belvédère

info.belvedere@nicecotedazurtourisme.com
Tel : 04 93 03 51 66
https://www.explorenicecotedazur.com/

Office de Tourisme Métropolitain - Bureau d'information de la Bollène-Vésubie
Place du Général de Gaulle, 06450 La Bollène Vésubie

info.labollenevesubie@nicecotedazurtourisme.com
Tel : 04 93 03 60 54
https://www.explorenicecotedazur.com/

Sur votre chemin...

La saxifrage à mille fleurs (saxifraga florentula) (A)

Jusqu'en 1990, le Parc National adopta pour emblème cette fleur belle et rare du massif de l'Argentera-Mercantour.

Cette superbe rosette de feuilles pousse dans les falaises et les crevasses et ne fleurit qu'une fois, au terme d'une vie comprise entre 10 à 70 ans.

Le classement en espèce protégée préserve cette fleur endémique du parc de l'extinction.

Crédit photo : P. Pierini

Le tichodrome échelette (Tichodroma muraria) (B)

Reconnaissable aux parties rouge carmin de ses ailes, bien visibles en vol, ce petit oiseau recherche les insectes et leurs larves en voletant et en sautillant dans les crevasses des rochers. Son vol ressemble à celui du papillon.
Ce montagnard descend peu dans les vallées, et seulement en hiver.
Il construit son nid dans une anfractuosité avec de la mousse, du lichen et des brindilles. La ponte se fait entre mai et juin. Les 3 à 5 œufs sont couvés par la femelle pendant une vingtaine de jours et les jeunes quittent le nid environ 3 semaines après.

Crédit photo : BLANC Jacques

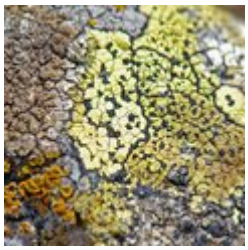
L'aigle royal (Aquila chrysaetos) (C)

Un couple d'aigles royaux fréquente la haute Gordolasque. Il évolue dans les cieux montagnards et parcourt son territoire à la recherche d'une proie pour nourrir ses petits. La marmotte est la base de l'alimentation de l'aigle royal. En hiver, quand celle-ci hiberne, le rapace devient en grande partie charognard.

Au début du printemps, la femelle pond deux oeufs et se relaye avec le mâle pour couver (43 à 45 jours).

Dans les premières semaines, il se peut qu'un aiglon empêche l'autre de se nourrir. On appelle " Caïnisme " ce comportement agressif. Les jeunes quittent le nid après 65 à 70 jours, mais demeurent dépendants trois mois encore.

Crédit photo : BLANC Jacques



Les lichens (D)

Ces organismes primitifs résultent de l'association d'un champignon et d'une algue. On en repère certains à la couleur jaunâtre qu'ils donnent aux rochers.

Les lichens peuvent se développer grâce aux seules substances minérales nutritives présentes dans l'air et les pluies. Ce sont d'ailleurs des indices de pollution atmosphérique, car ils absorbent de minuscules quantités de polluants et les accumulent.

Sur l'image ci-dessous : Rhizocarpon gr. geographicum (détermination au niveau spécifique seulement par examen des spores). Photo : Franck Guigo

Crédit photo : GUIGO Franck

Les lacs de montagne (E)

Nombreux en Vésubie (une vingtaine), les lacs se sont formés il y a environ 10 000 ans. Ils occupent les dépressions creusées par les glaciers ou l'amont des barrages de moraines abandonnées lors de leur retrait. Malgré leur couverture de glace persistant plusieurs mois, ils abritent des populations d'invertébrés : vers, mollusques, crustacés, insectes. La présence de poissons (principalement des truites) est due à l'intervention de l'homme qui les a introduits pour la pêche.

Crédit photo : GUIGO Franck